

Churchill et la guerre navale

Jean-José Ségéric

L'Harmattan, 2016, 358p, 39€

Le Commandant Ségéric est un talentueux récidiviste des études géopolitiques marines, il est érudit et précis. Son « histoire du point astronomique en mer » fait référence, comme son « amiral Mahan et la puissance impériale américaine » (prix Acoram 2010).

Winston Churchill est l'objet de nombreux ouvrages comme celui de François Kersaudy chez Perrin-Taillandier qui synthétise bien le sujet pour les lecteurs français. Mais cette personnalité complexe et foisonnante peut être aussi analysée sous l'angle précis qui nous intéresse.

Jean-José Ségéric, Officier de marine de réserve et capitaine au long cours, se concentre sur le volet maritime : la guerre navale durant les deux guerres mondiales.

Que Churchill soit aux affaires ou en disponibilité, au parlement ou à l'amirauté, il a influencé profondément tantôt la politique navale (via les budgets) tantôt les opérations (en ferrailant avec ou en dirigeant féroce l'Amirauté). Le récit très précis et documenté de l'auteur est passionnant par l'extraordinaire succession d'évènements maritimes majeurs sur un demi-siècle. Tout y est passionnant et éclairant, sans parler des points chauds ... !

En effet, pour le lecteur, français et marin, les Dardanelles en 1915, puis en 1940 la campagne de Norvège, Mers el-Kébir ou Dakar retiennent, bien sûr, toute notre attention.

Mais la bataille du Jutland, la chute de Singapour ou la guerre sous-marine en Atlantique sont tout aussi haletants. Si la personnalité et les actes de Churchill sont difficiles à comprendre quand il s'agit de politique générale, il n'en est pas de même en matière de guerre navale où les résultats sont quasi instantanés et cruels en cas d'erreur. Ce fut souvent le cas.

J-J Ségéric nous montre bien, sous l'angle maritime, le génie et les tares du personnage. Intuitif, impulsif, brillant, persévérant, autocentré, extravagant et dangereux. Mais il fallait bien un monstre pour en neutraliser un autre. Il serait bien ingrat de ne pas reconnaître que nous lui devons quelque part notre survie !

J'ai trouvé un intérêt particulier aux annexes truffées d'informations et, au chapitre 10, l'intrigante « hypothèse d'une philosophie churchillienne de la guerre navale » en 10 pages à peine. A lire avec curiosité. A relire avec délectation.

Après « *le Japon militaire* », « *Napoléon et la Royal Navy* » ou « *la Chine et le traité de Versailles* », on se demandait : Mais sur quoi diable J-J Ségéric travaille-t-il donc en ce moment ?

Hélas, l'ami Jean-José Ségéric, ayant bouclé son sac, a franchi la passerelle en ce début d'année, une dernière fois, pour un voyage au très long cours. Heureusement il nous reste ses ouvrages, tous passionnants.

CF(H) Luc BRENAC 18/01/2017